

## Les BRICS menacent-ils l'agenda mondialiste ?



[Source : telegra.ph]

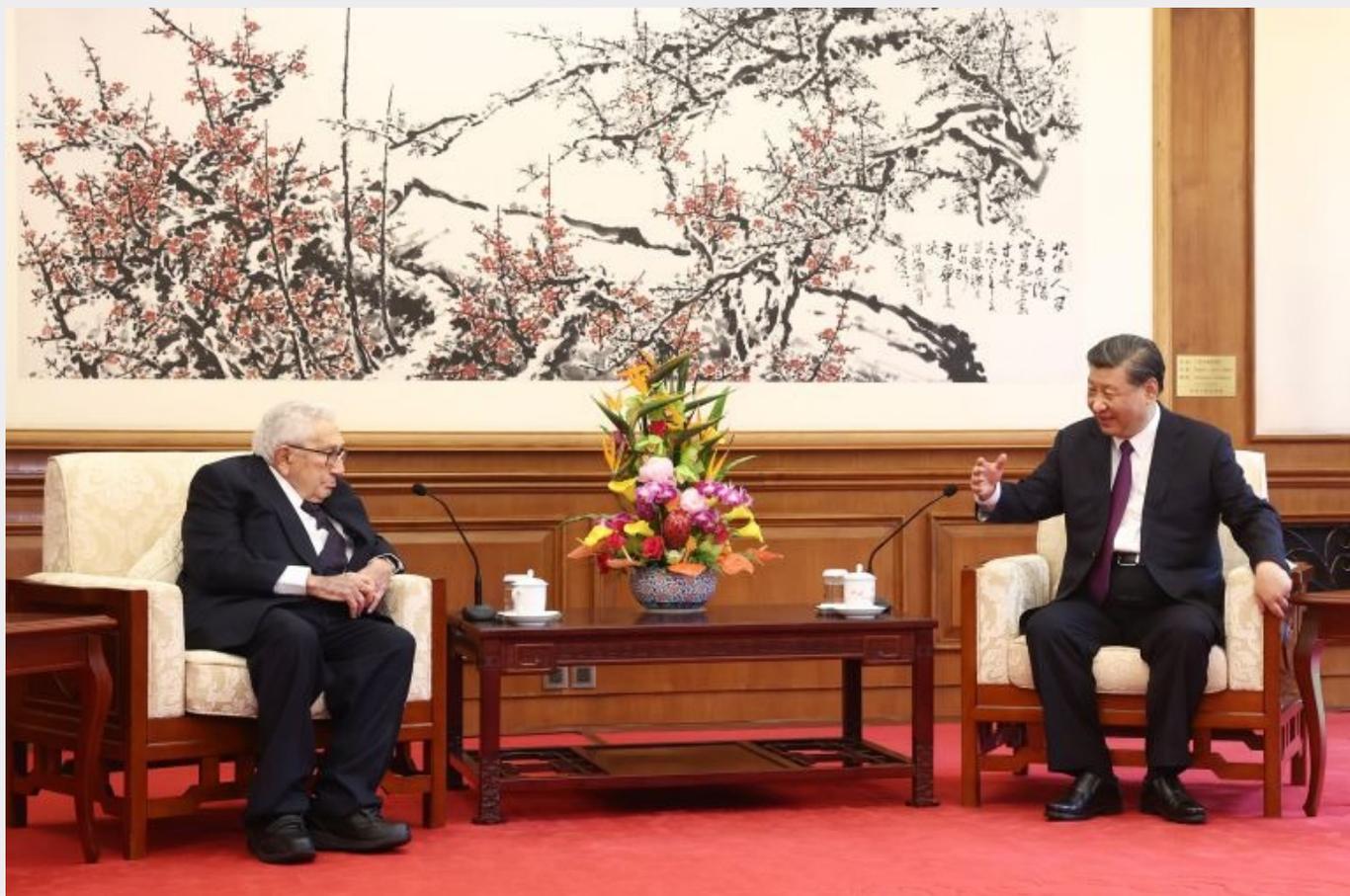
Par Iurie Rosca

Le Sommet BRICS en Afrique du Sud a produit aujourd'hui, 24 août, une nouvelle qui a déjà fait le tour du monde. Outre le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, les pays suivants ont également déclaré leur adhésion à cette organisation : l'Argentine, l'Égypte, l'Iran, les Émirats arabes unis, l'Arabie saoudite et l'Éthiopie. À partir de 2024, ces six nouveaux pays seront affiliés aux BRICS, mais ce n'est qu'une formalité. La décision a été prise et il est fort probable que certains, voire de nombreux pays de l'ancien tiers-monde rejoindront cette organisation économique.

« En outre, d'ici la prochaine réunion en 2024, les institutions financières des pays membres rédigeront des propositions pour l'utilisation de monnaies nationales et d'instruments de paiement communs », mentionne l'agence de presse russe TASS.

Certains prophétisent déjà la fin imminente de l'empire américain, d'autres se réjouissent de la montée en puissance de la Chine en tant que leader incontesté du nouveau conglomérat d'États. Mais je voudrais offrir une douche froide aux enthousiastes qui se précipitent pour applaudir la reconfiguration géopolitique du monde, le triomphe de la multipolarité, de la souveraineté et pour annoncer l'imminence d'un âge d'or dans les relations internationales.

Primo. L'effondrement possible ou peut-être imminent de l'empire américain et la montée en puissance de la Chine comme leader mondial ne signifient pas nécessairement un avenir plus heureux pour les peuples du monde. N'oublions pas que le monde n'est pas gouverné par des États, mais par des entités non étatiques, des sociétés transnationales, des groupes d'influence et des organisations secrètes qui manipulent les États en faveur de leurs intérêts privés. À titre d'exemple, j'attire votre attention sur les deux visites d'Henry Kissinger en Chine, la première, secrète, le 9 juillet 1971, et la dernière, le 20 juillet 2023. La première a été suivie par la visite de Richard Nixon en février 1972, et la dernière a été précédée par la visite de Bill Gates le 16 juin 2023.



Nous nous souvenons bien comment la Chine est devenue un miracle économique et l'usine du monde, quels sont ceux qui devaient gagner et ceux qui devaient perdre à la suite de la déréglementation économique complotée par les banksters, qui a conduit à la désindustrialisation des pays occidentaux, à la fuite des entreprises et des capitaux de l'Occident vers la Chine au détriment de la classe ouvrière et de la classe moyenne, mais à l'avantage des milliardaires basés aux États-Unis et en Europe.

Même le miracle technologique de la Chine d'aujourd'hui n'est pas étranger à la complicité parfaitement fonctionnelle entre les petits malins de la Silicon Valley et le régime de Pékin. Toute l'histoire du capitalisme et de son expansion à l'échelle mondiale a montré que les relations entre un pays économiquement fort et une nation « en développement » conduisent logiquement à la domination économique du premier sur l'autre. En d'autres termes, il s'agit du colonialisme économique le plus direct. Dans le cas des pays BRICS, la situation n'est pas différente et ne peut pas l'être. Dès lors, pourquoi applaudirions-nous la libération des pays du joug américain/occidental et leur subordination aux intérêts économiques de la Chine ?

Maintenant, un autre aspect important. Les pays du BRICS n'ont jusqu'à présent pas fait preuve d'une solidarité politique particulière entre eux. Ainsi, par exemple, suite à l'intervention militaire de la Russie en Ukraine, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté plusieurs résolutions condamnant cette intervention. Et la Russie n'a jamais obtenu de ses « partenaires » des BRICS autre chose que, dans le meilleur des cas, des abstentions. Il est donc prématuré de parler d'alliance politique, et encore moins militaire.

Revenons au 15e sommet des BRICS à Johannesburg. Vladimir Poutine ne s'est pas présenté à l'événement de peur d'être arrêté et envoyé directement à La Haye. L'amitié entre la Russie et l'Afrique du Sud est si forte que cette dernière ne peut garantir au président russe ne serait-ce que sa sécurité personnelle sur son territoire. Il est remplacé par son courageux ministre des affaires étrangères, Sergey Lavrov. Il semble que le président russe s'abstiendra en général de voyager à l'étranger. Ainsi, la visite annoncée en Turquie ne semble pas avoir lieu. La rumeur veut que ce soit Erdogan qui se déplace à Moscou.

Vous avez probablement remarqué la présence de l'invité d'honneur le plus important de l'événement en cours à Johannesburg, António Guterres, le secrétaire général de l'ONU. En d'autres termes, le conglomerat respectif de pays se réunit sous le même parapluie de l'ONU. Mais ce n'est pas tout. Toutes les déclarations officielles des réunions des BRICS soulignent toujours qu'elles restent fidèles au « rôle dirigeant de l'ONU » dans les affaires internationales. Et si nous savons qui contrôle l'ONU et quel type de politiques cette organisation impose à tous les pays, alors il est facile de déduire qu'il est prématuré d'exprimer de la jubilation à l'égard de cet événement.

À savoir que, par le biais de l'ONU, l'« Agenda 2030 pour le développement durable » est imposé à l'ensemble de l'Humanité. C'est de là qu'émane « l'agenda vert », ainsi que le mythe du réchauffement climatique, la théorie du genre, le transgendérisme, le féminisme, etc. L'idée même d'une gouvernance mondiale, c'est-à-dire d'un gouvernement mondial, émane précisément de cette organisation. Qu'importe alors que dans une tyrannie mondiale techno-scientifique, le chef du camp de concentration soit américain ou chinois ?

Nous n'avons pas du tout oublié le rôle néfaste de la Chine dans l'organisation et le déroulement de la fausse pandémie de Covid-19. Ni la terreur d'État particulièrement sauvage imposée par ce régime totalitaire à sa propre population, y compris la « vaccination » de masse obligatoire. N'oublions pas que le fonctionnaire de Pékin était également présent lors de l'exercice d'entraînement « Event 201 » aux opérations spéciales du Covid-19 en octobre 2019 à New York, ni les relations étroites entre Anthony Fauci et le laboratoire de Wuhan. Nous avons également pris note de la récente visite de Bill Gates à Pékin le 16 juin 2023.



Nous vous rappelons que l'ONU a signé un accord de partenariat stratégique avec le FEM en juin 2019 (<https://www.weforum.org/press/2019/06/world-economic-forum-and-un-sign-strategic-partnership-framework/>). Ce document souligne :

- « Le partenariat ONU-Forum a été signé lors d'une réunion tenue au siège de l'ONU entre le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, et le fondateur et président exécutif du Forum Économique Mondial, Klaus Schwab, afin d'accélérer la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable.
- Le partenariat identifie six domaines d'intervention – le financement de l'Agenda 2030, le changement climatique, la santé, la coopération numérique, l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, l'éducation et les compétences – afin de renforcer et d'élargir leur impact combiné en s'appuyant sur les collaborations existantes et nouvelles... »

Et l'invité numéro un et cher ami de Klaus Schwab aux réunions du FEM n'est autre que le dirigeant chinois Xi Jinping.



Pour en revenir à l'événement fantastique qui s'est déroulé en Afrique du Sud et qui est censé remodeler ou plus précisément réinitialiser les destinées de l'Humanité, permettez-moi de citer la déclaration officielle du Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, faite lors de cette réunion, citée sur le site officiel de l'ONU :

« Alors que la communauté mondiale évolue vers la multipolarité, nous avons désespérément besoin – et je l'ai vigoureusement défendu – d'une architecture multilatérale renforcée et réformée, fondée sur la Charte des Nations unies et le droit international. »

António Guterres, secrétaire général des Nations unies, s'exprimant lors du 15e sommet des BRICS à Johannesburg, en Afrique du Sud. (voir : <https://media.un.org/en/asset/k11/k1188443xs>)



*Guterres avertit les garçons des BRICS qu'ils doivent être obéissants :  
« Big Brother vous regarde ! »*

Le mot clé de cette phrase est « multipolarité ». Et comme le porte-parole des forces mondialistes qui s'empressent par tous les moyens d'instaurer un gouvernement mondial unique et dystopique, en fait une tyrannie technocratique à l'échelle du monde entier, on peut en tirer une conclusion. L'idée même de multipolarité fait partie du plan général de l'élite mondialiste ou du moins n'affecte en rien ses efforts pour établir une gouvernance mondiale unique.

En simplifiant, on peut réduire les BRICS à la prochaine galerie de photos des complices de l'établissement du Nouvel Ordre Mondial : Henry Kissinger, Klaus Schwab, Bill Gates, António Guterres, Anthony Fauci, Xi Jinping, Tedros Adhanom Gebreyesus (chef officiel de l'OMS). Bien sûr, ce portrait de groupe est incomplet, et pourtant il est tout à fait pertinent de montrer qu'il n'existe actuellement aucun État, aucun groupe d'États qui s'opposerait à la mondialisation et serait une alternative au Grand Reset, au totalitarisme techno-scientifique, à la dépopulation, c'est-à-dire à la technocratie et au transhumanisme. Entre le collectif occidental et les BRICS, même si les rivalités sont réelles, elles sont exclusivement liées à des intérêts économiques, à la redistribution des ressources et des marchés du monde entre différents groupes d'intérêts. Mais les deux camps belligérants servent le même maître, se subordonnant aveuglément à ses ordres.

Au-delà du rideau de fumée de la propagande, nous n'avons pas encore de

raison de nous réjouir. La multipolarité s'avère n'être qu'un masque de l'unipolarité mondialiste. Ou, si l'on veut, comme je l'ai dit lors de la conférence internationale sur ce sujet le 29 avril dernier :

*« Et comme il y a UN AGENDA COMMUN pour tous les pays du monde, la multipolarité ne reste pour l'instant qu'une perspective souhaitable ».*

<https://telega.ph/THE-GREAT-RESET-AND-THE-END-OF-CLASSIC-GEOPOLITICS-04-29>

<https://www.geopolitika.ru/en/article/speech-iurie-rosca-global-conference-multipolarity-29-april-2023>

<https://telega.ph/LE-GRAND-RESET-ET-LA-FIN-DE-LA-G%C3%89OPOLITIQUE-CLASSIQUE-04-29>

<https://telega.ph/VELIKAYA-PEREZAGRUZKA-I-KONEC-KLASSICHESKOJ-GEOPOLITIKI-04-29>

<https://telega.ph/MAREA-RESETARE-%C8%98I-SF%C3%82R%C8%98ITUL-GEOPOLITICII-CLASSICE-04-29>

Contact me: [roscaiurieppcd@gmail.com](mailto:roscaiurieppcd@gmail.com)

My Telegram channel: <https://t.me/iurierosca>

P.S. Après avoir publié et distribué cet article, j'ai reçu un message de M. Jesse Zurawell, journaliste à la radio TNT à New York. À la question posée dans le titre de cet article « Les BRICS menacent-ils l'agenda mondialiste ? », M. Zurawell répond brièvement : « Non ». Voici ce qu'il écrit :

La deuxième phrase du discours de Poutine en est un bon exemple [souligné par moi] :

« Je voudrais noter que la tenue régulière de tels forums d'affaires, ainsi que le travail systématique du Conseil d'affaires des BRICS, qui réunit des hommes d'affaires de haut niveau et des dirigeants de grandes entreprises des cinq pays, jouent un rôle pratique immense dans la promotion du commerce et des investissements mutuels, le renforcement des liens de coopération et l'élargissement du dialogue direct entre les communautés d'affaires – et contribuent ainsi efficacement à l'accélération de la croissance socio-économique de nos États et à la réalisation des Objectifs de développement durable. »

<http://en.kremlin.ru/events/president/news/72085>

On ne pouvait même pas imaginer une meilleure fin pour cet article. Je pense que l'on comprend maintenant pourquoi j'insiste depuis trois ans sur le fait que la géopolitique au sens classique du terme est morte et enterrée. L'unique centre de commandement mondialiste contrôle entièrement le jeu international.